al-Sulamī Abū ʿAbd al-Raḥmān, *A Collection of Sufi Rules of Conduct*, trad. par Elena Biagi.

Cambridge, The Islamic Text Society, 2010, xlix + 216 p.
ISBN : 978-1903682579

Les *Ǧawāmiʿ ādāb al-ṣūfiyya* (« Somme de convenances soufies ») d'Abū ʿAbd al-Raḥmān al-Sulamī (m. 412/1021) – le texte dont Elena Biagi (Università degli Studi di Milano) nous propose ici la première traduction en langue occidentale – représentent une des plus anciennes collections de règles de convenance établie à partir d'un vaste répertoire de paroles de maîtres soufis qui nous soit parvenue. Cette traduction se base sur l'édition établie par Kohlbergen en 1976 (1), à laquelle font référence les numéros des paragraphes qui organisent le texte. Elena Biagi a fait également un large recours aux variantes textuelles manuscrites signalées dans l'apparat critique de Kohlberg. Chaque fois que sa traduction s'écarte de la *lectio* de l'éditeur, une note signale cette variation et en justifie les raisons. L'ouvrage se compose d'une riche introduction (p. xv-xlix), de la traduction du texte arabe (p. 1-90), d'un glossaire de termes techniques employés dans les *Ǧawāmiʿ* (p. 91-131) et d'une note biographique sur les autorités majeures citées par Sulamī dans son traité d'*adab* (p. 133-144).

Après avoir retracé brièvement la vie et l'œuvre de Sulamī, Elena Biagi présente dans son introduction un aperçu sur la tradition littéraire de l'*adab* dans laquelle elle insère le traité de Sulamī, car « this survay [...] will allow us to understand more clearly the place of Sulamī's work within the *adab* tradition as well as the diversity of his sources » (p. xxiv). Nallino et Bonebakkers sont ici les références principales d'Elena Biagi. Elle souligne comment la notion initiale de « social and ethical virtues » se développe à partir du début du ixe s. quand le terme *adab* « came to indicate certain social graces which implied the ability to entertain people with witticim, anedoctes, proverbs, aphorism [...]. Ence, the *adīb* became 'he who posses a general erudition in all matters' » (p. xxvii). Une autre étape importante soulignée par Elena Biagi dans l'évolution sémantique et sociale de l'usage de ce terme est représentée par son application à l'ensemble des règles qu'un certain groupe ou classe sociale et professionnelle doit maîtriser, comme le *Adab al-kātib* d'Ibn Qutayba (m. 276/889) ou le *Adab al-nadīm* de Kušāǧim (m. ca. 350/961). On est ici proche de l'usage technique du terme *adab* proposé par Sulamī à l'ensemble de la communauté soufie. Il faut comprendre le terme « soufi » employé dans le titre, comme le souligne J.J. Thibon, « au sens large du terme, et non en référence à la seule école de Baghdad » (2). C'est justement à la relation entre les différentes composantes spirituelles citées par Sulamī dans ce livre (*taṣawwuf*, *malāmatiyya*, *futuwwa*) qu'Elena Biagi consacre des notes intéressantes. Ici on ressent l'absence d'une référence à l'importante monographie de Thibon sur Sulamī (3). Bien que son livre soit paru seulement une année avant celui de Biagi qui n'a donc pu intégrer ses résultats à son analyse, la thèse de doctorat de Thibon soutenue en 2002 aurait pu néanmoins être consultée avec profit et aurait dû apparaître dans la bibliographie. La même chose vaut pour la monographie de Lutz Berger sur Sulamī paru en 1998 (4).

La traduction du texte est soignée. En plus des références aux variantes manuscrites que nous avons déjà signalées, il faut souligner une attention particulière à la traduction du lexique de Sulamī, attention qui donne naissance à la fin du volume à un glossaire qui sera fort utile pour le lecteur non spécialisé. Quelques anachronismes sont tout de même à signaler : *ṭāʾifa* ne peut pas être traduit par « order » (p. 12 = p. 14 éd. Kohlberg). Les notes de la traduction présentent des parallèles entre les paroles rassemblées dans ce traité et deux autres collections majeures de règles de convenances de Sulamī, la *Risāla al-malāmatiyya* et le *Kitāb al-futuwwa*. Cette présentation en soi précieuse souffre d'un manque d'harmonisation dans le choix de présentation des textes. Elena Biagi cite la *Risāla al-malāmatiyya* seulement en translittération et le *Kitāb al-futuwwa* dans la traduction italienne de G. Sassi, là où la traduction anglaise de Bayrak aurait été un choix plus judicieux pour le public international auquel Elena Biagi s'adresse avec cette publication.

(1) Al-Sulamī, Abū ʿAbd al-Raḥmān, *Ǧawāmiʿ ādāb al-ṣūfiyyah wa-ʿuyūb al-nafs wa-mudāwātuhā*, éd. par Etan Kohlberg, Jerusalem, Jerusalem Academic Press (Max Schloessinger memorial series, 1), 1976.

(2) Jean-Jacques Thibon, *L'œuvre d'Abū ʿAbd al-Raḥmān al-Sulamī (325/937-412/1021) et la formation du soufisme*, Damas, Ifpo., 2009, p. 387.

(3) *Idem*.

(4) Lutz Berger, *Geschieden von allem ausser Gott: Sufik und Welt bei Abū ʿAbd al-Raḥmān as-Sulamī*, Hildesheim, Georg Olms Verlag (Arabistische und Islamwissenschaftliche. Texte und Studien, Band 12), 1998.

BCAI 29 (2014) al-Sulamī Abū ʿAbd al-Raḥmān: A Collection of Sufi Rules of Conduct, trad. par Elena Biagi., recensé par Francesco Chiabotti
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Cette traduction répond à l'urgence d'approfondir à la fois nos connaissances dans le domaine de l'histoire de la notion *adab* et dans son application en mystique musulmane. EN 2012, a eu lieu un colloque sur ce thème [5].

Francesco Chiabotti
IREMAM – Aix-en-Provence

(5) Colloque « Éthique et spiritualité : l'adab soufi », organisé par Ève Feuillebois-Pierunek, (la Sorbonne Nouvelle), Catherine Mayeur-Jaouen, (INALCO), Luca Patrizi, (Université de Turin), Paris, 29 novembre – 1 décembre 2012, http://actualites.ehess.fr/nouvelle5279.html.

BCAI 29 (2014) al-Sulamī Abū ʿAbd al-Raḥmān: A Collection of Sufi Rules of Conduct, trad. par Elena Biagi., recensé par Francesco Chiabotti
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net